ELECTIONS LEGISLATIVES DES 12 ET 19 MARS 1978 — Cinquième circonscription de la Gironde



Bernard PARVERY

Fonctionnaire
Membre du Conseil national de la Fédération des Républicains de Progrès
Président de la F.R.P. Gironde
Militant syndicaliste et mutualiste

Remplaçant éventuel :

Claude GARCIES

Comptable
Vice-président de la F.R.P. Gironde

Candidats de la Fédération des Républicains de Progrès

(gaullisme d'opposition)

Chers électrices et électeurs,

Notre pays accumule depuis trois années 70 milliards de francs de déficit budgétaire. Nos prix intérieurs se sont accrus de 31 %. Notre balance commerciale accuse en deux ans 32 milliards de francs de déficit. Enfin dans le même temps notre monnaie a subi une dépréciation de 21 % à l'égard du deutsche Mark.

Voici en quelques chiffres, le triste bilan de l'action menée par une équipe gouvernementale composée de supposés experts en matière économique.

Là n'est pas le bon choix pour la France.

GAULLISTES D'OPPOSITION, NOUS PROPOSONS que soient en priorité respectés les équilibres fondamentaux nécessaires à toute saine gestion de notre économie, par :

— l'application d'une politique d'investissements résolument orientée vers la satisfaction des besoins essentiels de la population,
— la mise en place d'une politique de plein emploi accompagnée d'une véritable redistribution des richesses nationales,
— le développement prioritaire des industries de pointe à haute technologie (informatique, nucléaire, etc.), facteur d'équilibre de notre balance extérieure,
— la nationalisation de secteurs-clés dans une perspective d'indépendance nationale,
— la définition d'une politique sélective en matière d'importation de biens et services,
— l'instauration enfin d'une authentique planification à long terme.

Une telle action ne peut s'accomplir qu'avec l'assentiment du plus grand nombre, l'acceptation par chacun d'un nécessaire effort de solidarité nationale, condition préalable à tout redressement.

Le Médoc, pays de grandes terres, dont les produits sont appréciés dans le monde entier, subit depuis quelques années, lui aussi, les méfaits de la crise économique.

Nous souhaitons, afin d'y porter remède :

— l'installation, dans le cadre de l'aménagement du territoire, d'industries génératrices d'emplois, à réserver en priorité aux Médocains.
— le développement harmonieux de la côte aquitaine par la réalisation d'un urbanisme en conformité avec l'habitat traditionnel,
— la définition d'une politique du tourisme respectueuse des usages et coutumes des habitants du pays,
— l'extension accélérée de ses voies et moyens de communication, condition nécessaire à la réalisation de tout développement industriel et touristique.

Le Médoc se doit de sauvegarder sa personnalité, d'assurer le rôle qui lui est si généreusement imparti par la nature, en développant ses activités traditionnelles que sont l'artisanat, l'agriculture et l'ostréiculture, mais il doit également s'adapter aux transformations économiques et sociales qu'accélère la mutation économique que subit notre pays.

Dix années se seront bientôt écoulées depuis le départ du Général De Gaulle, que de gâchis, que de temps perdu, que de sacrifices inutiles demandés à la Nation.

J'invite à l'occasion de ces élections, chacun de vous, fort du pouvoir que vous détenez, à vous déterminer, non en considération d'intérêts partisans, qu'ils soient professionnels, confessionnels ou de région, mais dans l'unique intérêt de la Nation.

Tels sont les buts de ma candidature.

Bernard PARVERY
Candidat de la
Fédération des Républicains de Progrès

VU : les candidats.

Imp. Guitel Fres - Bordeaux